

constatons, non sans étonnement, que notre représentation figurée s'écarte manifestement, dans le traitement de certains détails, des données du texte. Nous constatons bien la présence de Brahmā et de Çakra à la droite et à la gauche du Buddha, mais nous chercherions vainement les deux rois *nāga* Nanda et Upananda, acteurs, pour ainsi dire obligés, de cette scène et dont la tâche consistait à créer de toutes pièces un lotus merveilleux sur lequel le Bienheureux devait s'asseoir. Le lotus se réduit à quelques pétales, disposés symétriquement sur un socle quadrangulaire. Comme nous l'avons déjà remarqué plus haut, l'artiste a évité la représentation des miracles jumeaux qui, dans le texte du *Divyāvadāna* s'ajoutent à l'épisode de la multiplication des images. Le miracle est réduit à sa plus simple expression : des Buddhas, entourés de divinités et de *bhikṣu* s'inscrivent dans des médaillons plaqués contre le *tejas* flamboyant et multicolore qui environne la représentation principale du Maître. Les Buddhas sont invariablement assis sur le siège de lotus ; les *mudrā* seules les différencient. A la droite des Buddhas se trouve une divinité, à gauche un *bhikṣu* ; dans un seul médaillon, celui qui se trouve à la partie supérieure, se tiennent deux divinités et deux *bhikṣu*.

Les textes ne font aucune allusion à la multiplication des auditeurs et des divinités ; cette addition doit être attribuée à l'initiative de l'artiste.

Les variantes, assez importantes, que nous venons de relever laisseraient peut-être place à quelque incertitude, en ce qui concerne l'identification de notre représentation figurée avec le grand miracle de Çrāvastī, si une scène accessoire, traitée à la partie inférieure de la peinture, ne venait, par suite des précisions qu'elle apporte, localiser et compléter la scène précédemment étudiée. Confrontons cette scène avec le texte. « En ce temps-là, se trouvait dans cette assemblée Pāncika, le grand général (*mahāsenāpati*) des *yakṣa*. Cette réflexion lui vint à l'esprit : Voilà des imposteurs qui tourmenteront longtemps encore Bhagavat et l'Assemblée des Religieux. Plein de cette idée, il suscita un grand orage, accompagné de vent et de pluie, qui fit disparaître l'édifice destiné aux Tirthyas. Ceux-ci atteints par le tonnerre et par la pluie se mirent à fuir dans toutes les directions. »

Il n'est point besoin d'autre commentaire à la représentation qui se trouve à la partie inférieure de la planche VI. Les *yakṣa* placés à gauche achèvent de démolir l'édifice destiné aux six imposteurs. Un autre *yakṣa*, peut-être Pāncika, poursuit un hérétique qui se retourne à demi pour lui demander grâce. Vajrapāṇi lui-même, que nous reconnaissons pour l'avoir rencontré mainte fois au cours de cette étude, brandit son foudre et menace